

famille de solitaires du désert ; différents auteurs affirment que ses ermites furent environ 10.000, séparés en leurs résidences, mais tous soumis au seul Sérapion qui veillait à leur salut et forma ainsi une milice grandissante contre les molleses de la chair.

Ces moines, qui pratiquaient avec les démons, qu'on sait avoir été si puissants en Egypte, les luttes de saint Antoine, se couvraient de cilices et d'instruments de mortification.

Le corps bien conservé du moine Sérapion nous le montre avec un cercle de fer au cou soutenant une grande croix de fer de 3 kilos et demi et dont le poids ou une corde joignant le collier à la ceinture a fait prendre à la tête la position penchée qu'elle a conservée après la mort. Le corps, en effet, est entouré par d'énormes ceintures de fer articulées qui compriment l'estomac et le ventre, les lourds anneaux de fer enlaçant les jambes et les poignets n'auraient pu être sortis sans fracturation des os. Les pieds sont chaussés de sandales comme celles que portent les Ordres déchaussés.

A côté du corps est un bâton d'anachorète, en partie sculpté et scié, comme si on n'avait voulu en ensevelir que la moitié. Or, l'histoire dit que saint Antoine légua son bâton à son disciple Macaire et que ce dernier le légua à Sérapion. C'était la coutume de se faire ensevelir avec ces reliques, comme saint Athanase a été enseveli avec le manteau de saint Antoine.

On lit dans les biographies du Dr Hœfer :

“ Saint Sérapion, dit le *Scholastique*, était supérieur de 10.000 moines qui partageaient leur temps entre les exercices et le travail des mains. . . . fut ordonné vers 340 par saint Athanase, évêque de Thmuis (Basse-Egypte) ; défenseur de la divinité de Jésus-Christ, il assista au Concile de Sardique, et ce fut à sa prière que le patriarche d'Alexandrie composa la plupart des écrits contre les ariens. Député auprès de l'empereur Constance afin d'apaiser son courroux contre saint Athanase, il n'obtint aucun bon résultat et il partagea l'exil de plusieurs évêques égyptiens comme lui. ” C'est alors sans doute qu'il retourna à son désert d'Antinoë pour y mourir pénitent au milieu des solitaires. Il ne reste de ses divers ouvrages qu'un *Traité contre les manichéens*.